

Romane Bohringer, sa majesté des planches

THÉÂTRE Alors que son film « L'Amour flou » sort sur les écrans, la comédienne déploie son talent sur scène dans une adaptation rock'n'roll de « L'Occupation » d'Annie Ernaux.



MORCEAU CHOISI

Armelle Héliot
aheliot@lefigaro.fr

O n n'a jamais oublié la toute jeune fille qui débutait dans *La Tempête* de Shakespeare, mise en scène par Peter Brook aux Bouffes du Nord. On n'a jamais oublié la déchirante Juliette qu'elle incarna sous la direction de Hans-Peter Cloos, dans *Roméo et Juliette*, ni la bouleversante Laura de *La Ménagerie de verre*, avec Irina Brook, ni l'extraordinaire *Face de cuillère* de Lee Hall. On n'a pas oublié son compagnonnage avec son griot de père, Richard Bohringer, dans *J'avais un beau ballon rouge*, notamment. Romane Bohringer est une artiste aussi discrète que délicate, aussi audacieuse que profonde.

Alors que le premier film qu'elle a coréalisé avec son ex-mari, Philippe Rebbot, sort sur les écrans aujourd'hui (lire page 31), un film au très joli titre, *L'Amour flou*, elle est en scène au Théâtre de l'Œuvre, avec un texte franc, acide, drôle, d'Annie Ernaux. *L'Occupation* (Gallimard) est presque une histoire d'envoûtement. Une histoire de jalousie : ou comment une femme qui a pourtant quitté l'homme

autre femme. Elle en devient obsédée, elle mène une enquête affolante, elle imagine, elle se laisse aller à des pensées médiocres et à des gestes déraisonnables. Elle est jalouse. Elle n'a que l'autre en tête. À force de précision, de sincérité sans fard, sans doute, Annie Ernaux atteint ici une sorte d'universel en qui beaucoup, hommes comme femmes, d'ailleurs, se reconnaîtront.

Pierre Pradinas met en scène Romane, son enfant de troupe du Chapeau Rouge depuis neuf spectacles ! L'adaptation est excellente et le spectacle, très soigné. Scénographie, vidéo, lumières, son, tout est sous le signe d'une pensée intelligente et heureuse. Romane Bohringer est accompagnée d'un musicien, Christophe « Disco » Minck, qui intervient en ponctuations pertinentes. Elle-même est une bonne musicienne et, si elle lui laisse la harpe, aussi inattendue que séduisante, elle se mêle parfois des claviers et du « sampling ». Elle est une interprète très fine et nuancée. Elle est la vitalité même. Très belle voix, beau visage, regard intense et malicieux. Pradinas lui demande quelques délires qui lui vont bien et donnent au texte une énergie formidable. Une belle comédienne, une belle personne, Romane. ■

L'Occupation, au Théâtre de l'Œuvre (Paris IX^e), à 19 heures du jeudi au samedi.